

Interactions Risques et Représentations Socioculturelles (inteRRsoc)

Projet pluriannuel interdisciplinaire

Challenge 4 I-SITE CAP 20-25

Coordination :	Viviane ALARY
	Benjamin VAN WYK DE VRIES
	Sébastien ROUQUETTE
Laboratoires :	Celis - https://celis.uca.fr/
	LMV - http://lmv.uca.fr/fr/
	Communication et sociétés - http://communication-societes.uca.fr/



Hokusai, « Dans le creux d'une vague au large de Kanagawa », série : *Trente-six vues du mont Fuji*, (vers 1830-1834) Estampe, 25,6 × 37,2 cm, Musées royaux d'Art et d'Histoire, © Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles.

Cette célèbre estampe d'Hokusai nous rappelle l'importance qu'il y a pour les hommes, ici pour des marins, à anticiper le risque lié aux déchaînements des éléments naturels. Au premier plan, de frêles embarcations sont ballotées par d'immenses vagues. Au loin, Le Mont Fuji, volcan sacré de la péninsule Nipponne, apparaît comme bien petit en comparaison. L'aléa naturel se transforme en catastrophe humaine.

Dans le cadre de l'objectif du Challenge « Risques naturels catastrophiques et vulnérabilité socio-économique », le programme inteRRsoc contribue à une meilleure appréhension des interactions complexes entre sociétés et catastrophes naturelles.

Genèse :

Le LMV a organisé deux jours de rencontres et discussions à la Maison Internationale Universitaire les 3 et 4 Avril 2018. L'objectif de ces journées était de stimuler la coopération transdisciplinaire au sein de l'UCA et à l'extérieur, notamment pour rapprocher les acteurs des sciences humaines et sociales de ceux des sciences naturelles. Le projet inteRRsoc est une des réponses à cette première rencontre. Il a pour ambition de susciter les échanges interdisciplinaires afin de resserrer les liens internes et internationaux par une série de séminaires s'étalant sur trois ans.

Descriptif :

Dans sa configuration première, inteRRsoc réunit des spécialistes clermontois des sciences de la communication, des volcanologues, des littéraires, des civilisationnistes et des linguistes de différentes aires culturelles –ibérique, anglo-saxonnes, italiennes, germaniques et francophones. Il a pour objet l'étude des **représentations socio-culturelles du risque de catastrophe naturelle à travers le temps et l'espace et dans différents contextes de communication (médiatique, littéraire, institutionnelle..)** afin de mieux appréhender la réception de ces représentations et l'impact sur la perception du risque de catastrophe.

Les productions culturelles et médiatiques ne se limitent pas à faire le récit d'événements survenus. Elles sont l'expression de la façon dont les sociétés ont vécu avec la menace, acceptent ou occultent le risque (Favier et Granet-Abisset, 2005). Elles constituent un levier pour examiner les rapports qu'entretiennent nos sociétés face au risque de catastrophe.

Ce **projet réunit des spécialistes de trois grands champs** de recherche en SHS (Littératures CELIS, Communication ComSoc, Linguistique LRL) et des volcanologues du LMV afin d'interconnecter leurs savoir et approches.

Les actions :

1- Littératures et arts visuels (porteur CELIS)

Chaque pays a une culture du risque différente, fondée sur son histoire, sa géographie et ses spécificités culturelles. L'objectif est de voir comment la littérature, dans ses diverses modalités, formes et genres (mythes et légendes, récits du réel, fictions spéculatives-...), inscrit dans le texte la catastrophe naturelle, comment elle nous aide à penser la catastrophe et ce qu'elle nous apporte comme enseignement sur une culture donnée et sa capacité de transmission et de résilience face au risque de catastrophe.

Une première action porte sur la scénariographie et le langage iconoverbal de la catastrophe dans la bande dessinée et le roman graphique. Elle a pour objectif : 1) la constitution d'un corpus de récits alliant textes et images ; 2) l'analyse du corpus : représentations de la catastrophe ; cadres de référence, contextes locaux et conceptions de la gestion du risque de catastrophe inscrits dans le récit 3) les styles graphiques, variants et invariants 4) l'évaluation de ce type de production graphique comme outil de communication pour prévenir, sensibiliser mais également témoigner et rendre compte.

2- Communication (porteur ComSocs)

Il s'agit d'analyser :

- l'évolution et la répercussion des discours sur les catastrophes dans les médias, la presse diffusée sur internet et les réseaux sociaux, où des objectifs d'information sont accompagnés de la transmission de représentations sociales.
- Les différents cadrages médiatiques mais aussi les mécanismes affectifs adoptés par les journaux pour communiquer sur les risques et/ou catastrophes naturel(le)s.
- Les effets des médias et l'analyse de la réception des objets médiatiques et des campagnes de communication auprès de la population à partir d'enquêtes.
- les stratégies de communication et les représentations collectives qui participent à faire advenir le risque volcanique comme réalité vécue et partagée.

L'objectif étant :

- de comparer la communication publique et médiatique sur le risque volcanique avec le regard des habitants pour identifier d'éventuels décalages.
- d'identifier des leviers permettant de sensibiliser les habitants dans un contexte donné pour qu'un territoire à risque devienne une réalité pour l'ensemble d'une population.

3- Communication transculturelle (LRL, CELIS, ComSocs)

La dimension interculturelle et translinguistique est un enjeu primordial de la communication du risque. Deux orientations sont l'objet d'une réflexion critique : les notions clés et leurs sens dans différents champs de la recherche et dans différentes aires géo-linguistiques à des fins de traduction incluant la dimension culturelle ; la possibilité/impossibilité d'un langage pictogrammatique du risque dont l'immédiateté de la saisie du sens quelle que soit l'appartenance à une aire culturelle, conduirait à l'élaboration d'un langage universel du risque.

Le projet interRRsoc fait appel à une démarche interculturelle et pluridisciplinaire, établissant des synergies entre laboratoires locaux et partenaires internationaux, afin de renforcer la présence dans l'I-Site des Sciences Humaines et Sociales aux côtés des Sciences de la Nature dans le but d'**enrichir la recherche actuelle sur la gestion des risques de catastrophe naturelle**.

Journées d'étude :

- La tenue d'une première journée le 12 décembre 2018 a permis un échange d'expériences et de confrontations des problématiques entre les chercheurs de différents laboratoires de l'UCA
- Une deuxième journée a eu lieu le 25 juin 2019 : *Résilience et gestion du risque*. (Intervenants : Jazmin Scarlett, Newcastle University ; Julia Abramson, University of Oklahoma ; Cécile Ferrieux, AgroParisTech, centre de Clermont-Ferrand ; Pascal Lièvre, UCA, ClerMa).
- Une troisième journée d'étude aura lieu le lundi 9 décembre : *Préparation et prévention des risques naturels. Harmonisation des façons de voir et/ou de faire entre les différents acteurs, mission impossible ?*